



La Gazette Généalogique de Buvilly



N° 16

**Feuille d'informations généalogiques
pour les personnes originaires de Buvilly**

**Juin
2010**

Sommaire :

Editorial

1. Nouvelles branches
2. 40000 dans l'arbre : Qui sont ils ?
3. Miéry .. en ligne !
4. Ludovic Mouchot (1847+ 1893)
5. Du côté des Maitrejean (suite)
6. Poligny . enfin !
7. Généalogie amusante

Editorial

Enfin en ligne ! Après six années de labeur, les 38000 actes paroissiaux de Poligny couvrant la période 1700-1792 sont mis en ligne ce 5 juin ...

L'occasion d'une petite manifestation à Poligny, pour remercier ce qui ont participé à ce long chantier ... et l'occasion de faire paraître cette seizième gazette relatant entre autres les résultats de la poursuite des recherches décrites dans la dernière, qui nous maintiennent dans les villages de Miéry et Tourmont, sans oublier Poligny.

L'arbre atteint désormais **41.500 personnes**, la barre des 40.000 ayant été franchie en novembre dernier. Un événement important ...

Cet été, nous aurons la joie d'accueillir à Buvilly les descendants de Jean Baptiste Baverey (1872+1946), né à Buvilly et décédé au Canada, dont j'avais parlé dans plusieurs gazettes. Son petit-fils, Jack Manson (78 ans), son arrière-petite-fille Carol (48 ans) et trois de ses arrière-arrières petits-enfants vont faire le voyage depuis le centre du Canada anglais. Des émotions en perspective.

Enfin, j'avais publié le lien de parenté unissant dix maires de Buvilly sur les trois derniers siècles. On trouve désormais également, sur mon site le lien familial entre les 20 soldats du monuments aux morts de Buvilly ... tous de la même famille !

www.geneanet.net/touscousins

Bonne lecture et bon été à tous!

Yves Guignard

1. Nouvelles branches

J'ai pu conclure la descendance de Louis Alexandre Béjean (1867+1949), parent par son épouse Marie Céleste Doulez, native de Pupillin. Cette descendance, amorcée par un contact avec ma cousine Marie Thérèse Granger Thomas de Lyon, nous conduit aux familles Mertens, Pillot, Gras ...

Mes recherches sur Tourmont ont bien ralenti ces derniers mois à cause de la fin du chantier de Poligny, mais j'ai toutefois retrouvé le mariage d'Eugène Gaudry, en 1947 à Buvilly. Né à Toulon en 1923, ce dernier est le fils d'Eugène Alphonse Auguste, né à Tourmont en 1878, qui travaillait dans la marine marchande. J'ai pu contacter son fils unique Janik, né en 1948 à Poligny.

Grâce à Janine Ravella, j'ai pu compléter la descendance d'Alfred Eugène Eusèbe Burlet dont j'avais parlé dans une précédente gazette, suite aux contacts avec Christian Foyet de Villette les Arbois au sujet de la descendance de Jeanne Joseph Mouchot (1798+1861).

Dans le cadre de la descendance des Bonvalot, j'ai été contacté par Cécile Labure. En une seule conversation téléphonique, cette dernière a rajouté près de 100 personnes à la descendance de Louis Marc Félicien Lalire (1866+1929). Il y avait d'ailleurs deux paires d'homonymes dans les descendants !

Nous étions ici dans le contexte délicat des cheminots - une des bêtes noires des généalogistes avec les forestiers ou les fromagers - en ce sens que ces personnes se sont déplacées de par leur activité, ce qui fait que l'on perd leur trace ...

Du côté de la descendance Colin, j'ai eu par internet un contact avec Michel Delannoy. Ce dernier avait atterri sur mon site et consulté les gazettes. L'un de ses ancêtres avait en effet épousé Elisa Grandvaux, fille de Jeanne Rose Colin (1809+1882) puis, en secondes noces, Anna Jahier, qui se trouvait être la fille de Jeanne Colette Colin (1807+1884), elle-même sœur de Jeanne Rose.

Par conséquent ses deux épouses étaient en fait cousines germaines ! J'ai obtenu par lui une grande partie de la descendance de ces deux sœurs.

Toujours du côté des Colin, j'ai retrouvé, grâce à la publication de mariage, le mariage de Claude François Colin et Alexisse Charpeaux, décédée à Buvilly en 1834. J'avais vainement cherché ce dernier à Vannoz, lieu de naissance de l'épouse, mais la publication de mariage m'a appris que ce dernier avait en fait été

célébré à Saint Germain en Montagne, village voisin en 1804 ! Mieux, j'ai également retrouvé dans la même commune, un an plus tard le mariage de son frère Jean Louis Colin, avec Marie Françoise Charpeaux, sœur de l'autre épouse ... Les deux frères sont les enfants de Claude Etienne Colin et de Marie Charbonnier, mariés en 1773 à Buvilly, qui ne sont malheureusement pas (encore ?) rattachés à mon arbre.

Je parle rarement de recherches sur les Guignard tant la descendance est limitée par rapport à celle d'autres familles. J'ai toutefois découvert grâce au dépouillement de Poligny le mariage de Delle Guignard (1752+1783) avec Charles Joseph Bassu. Le couple n'a pas eu de descendants, l'épouse étant décédée trois mois après le mariage.

Dans le cadre de la généalogie descendante, il arrive régulièrement que des personnes présentes dans l'arbre comme alliées (ou « pièces rapportées ») deviennent des cousins par une autre branche. C'est ce qui s'est produit avec trois sœurs Saugé : Martine, Isabelle et Agnès qui figuraient comme alliées dans mon arbre (j'étais donc cousin avec leurs maris respectifs) : il s'est avéré que ces trois sœurs étaient en fait des cousines par leur grand-mère, Désirée Joséphine Armande Fraisier (1911+1995), qui se rattache à la descendance des Perron par les Lajeune de Tourmont.

2. 40000 dans l'arbre : Qui sont ils ?

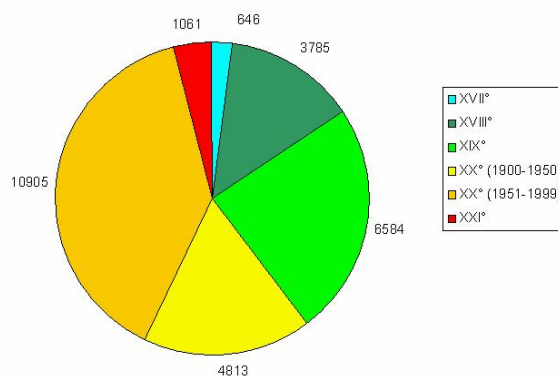
Le passage de cette barrière symbolique m'a amené à prendre un peu de recul, et à analyser qui étaient finalement les 40000 personnes présentes dans mon arbre généalogique. Son taux de croissance est à peu près stabilisé à 2000 nouvelles personnes par année ... 6 par jour ! Vivants ou décédés ? Dans une large mesure ce sont bien des vivants, puisque pour 6 nouvelles personnes, 5 en moyennes sont vivantes ... c'est assez normal, vu que je travaille surtout dans la généalogie descendante, plus en quête de cousins que d'ancêtres

Un point important consiste à contrôler la qualité des données. Connaît-on la date de naissance exacte ? Seulement l'année ? Le lieu de naissance ? Je distingue ici trois catégories de personnes, les ancêtres (882) les cousins (27894) et enfin les alliés (cousins par alliance) (11324) pour lesquelles les données sont moins critiques.

Une petite analyse nous donne les résultats suivants, publiés sur mon site.

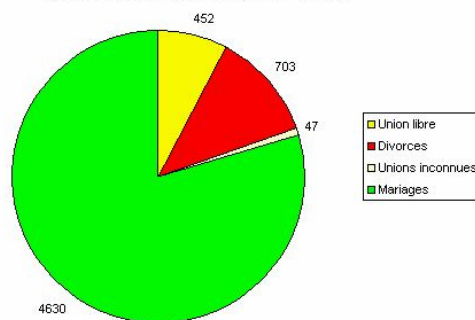
D'abord sur la répartition par siècle de naissance, plus de la moitié des personnes de l'arbre sont nées après 1900 et plus du tiers après 1950 comme le montre le diagramme qui suit :

Répartition par siècle de naissance



Pour ce qui est des unions du XX^e siècle, une sur huit se solde par un divorce tandis que l'on compte à peine un centième d'unions avec des conjoints inconnus (enfants naturels)

Différents types d'unions (personnes nées après 1900)



On compte également 123 parents morts pour la France et 26 titulaires de la Légion d'Honneur.

Au niveau géographique, le département du Jura représente plus de la moitié des naissances, qui monte à deux tiers si on ajoute les trois autres départements de Franche Comté. Paris et la région parisienne représentent un cinquième des lieux de naissance, tandis qu'un dixième de ces lieux demeure inconnu.

Enfin, sur les 12779 unions de l'arbre, si l'on excepte les 440 unions d'ancêtres, il reste 1177 unions (un dixième) pour lesquelles les **deux** conjoints sont parents avec moi.

Les cousins qui ont la chance de descendre de telles unions ont évidemment un arbre plus étoffé que les autres !

3. Miéry ... en ligne !

La médiatisation de la mise en ligne des registres paroissiaux de Poligny a eu tendance à éclipser les travaux effectués sur Miéry.. Et pourtant ! Ce n'est pas rien. Toutes les tables décennales du village de 1803 à 1922 sont désormais accessibles en ligne à l'adresse www.geneanet.net/miery, de même que l'ensemble des registres révolutionnaires (entre 1793 et 1802) : ceci représente un total de 3500 actes, dont le quart figure dans ma généalogie.

Miéry vient en effet juste derrière Buvilly et Pupillin – à égalité avec Tourmont - dans le cadre de mes recherches. Ceci essentiellement par le biais des familles Mouchot et Maitrejean, dont de nombreuses gazettes ont déjà fait l'écho.

Les registres paroissiaux de Miéry (qui débutent en 1730) restent certes encore à saisir ... mais ils ont déjà été dépouillés sur papier par Jean Marie Mouchot de Paris, il y a déjà pas mal d'années

J'en profite pour remercier le maire de Miéry, Monsieur Koezler qui m'a gentiment ouvert les portes de sa mairie hors des horaires standards, afin de me permettre de faire certains contrôles ...

4. Ludovic Mouchot (1847 + 1893)

Il y a longtemps que je voulais m'intéresser à ce descendant illustre de la famille Mouchot, dont les peintures ornent la majestueuse salle du conseil de la mairie de Poligny.

Je savais déjà, par les travaux de Jean Marie Mouchot qu'il devait se rattacher à mon arbre, mais sans en savoir plus ...

J'ai pu remonter sa lignée en partant de Poligny où il est né.

Louis Hippolyte alias « Ludovic » Mouchot, est né à Poligny en 1847, fils de Claude Hippolyte, et Marie Victoire Amable Ratte.

Son père était né sous la Révolution à Miéry comme enfant naturel de Marie Josephe Mouchot, domestique à Miéry ou elle est décédée en 1833

Elle-même était la fille de Claude Laurent Mouchot et de Danielle Bailly, dont le mariage n'a pas été trouvé à Miéry. Claude Laurent est, quant à lui, le fils de d'Hippolyte et de Catherine Chevassus, il est né à Miéry le 5.2.1738.

Il reste encore à rattacher Hippolyte Mouchot à mon arbre, information non disponible par les registres paroissiaux ...

5. Du côté des Maitrejean (suite)

Cet article fait suite à celui de la précédente gazette.. J'ai donc avant tout poursuivi la recherche des descendants de Claude Etienne Maitrejean né en 1688, mon ancêtre portant le numéro SOSA 310, père de mon aïeule Nicole Maitrejean (1730+1811),

J'ai tout d'abord découvert le mariage à Miéry en 1767 de Jeanne Catherine Maitrejean, née à Buvilly en 1744 avec Jean Claude Brenez. Grâce au dépouillement de Miéry, j'ai retrouvé ses cinq enfants. Une descendance qui reste à compléter, qui nous amène aux familles Reverchon, Amiet, Roy etc

Grâce au dépouillement de Poligny, j'ai pu retrouver le mariage de Claudine Marguerite Maitrejean, née en

1743 à Buvilly, avec Joseph Grélet, qui ont eu cinq enfants peu avant la Révolution, tous morts en bas âge, à l'exception de la benjamine, Jeanne Joachim, née en 1787, dont je perds la trace.

J'ai fait également connaissance sur internet de Sylvie Rivet, vivant en région parisienne, qui a publié une partie de la descendance de Jeanne Françoise Maitrejean (1778+1843) et Bernard Barbenoire. Cette dernière est la petite-fille de Laurent Maitrejean, né en 1722 à Poligny, fils de Claude Etienne, celui même qui avait créé la branche de Miéry en épousant à Buvilly en 1744 aussi une Barbenoire.

La branche de Sylvie Rivet concerne la descendance du petit-fils de Bernard Barbenoire, François Augustin, né en 1843 à Miéry, qui épouse Elise Poulin en 1871 à Arbois. Le couple aura ses premiers enfants à Arbois mais je perdais sa trace. Sylvie Rivet m'apprendra qu'il est parti à Paris où il aura d'autres enfants, dont Berthe (1877+1960), son arrière-grand-mère.

En parallèle avec ces recherches des descendants de Claude Etienne Maitrejean, j'ai remonté une génération de Maitrejean pour m'intéresser aux descendants de son père, Michel Maitrejean né vers 1688 à Longchoclon dans le Doubs, mon ancêtre portant donc le numéro SOSA 620.

Ceci fait suite à la découverte aux Archives Départementales, l'été dernier de l'acte de mariage de Pierre François Maitrejean, fils de Laurent et Pierrette Labourier avec Catherine Midol, le 1.7.1748 à Vaux sur Poligny (paroisse de Barretaine) que j'avais relaté dans ma dernière gazette.

J'ai pu confirmer avec l'aide de Luc Duboz que Laurent Maitrejean était bien le fils de ce Michel Maitrejean – donc un frère de mon ancêtre Claude Etienne, ce qui m'a permis de développer cette descendance en consultant les microfilms des registres paroissiaux de Vaux sur Poligny

J'ai pu ainsi mettre à jour le lien de parenté par les Maitrejean avec Christian Lacroix que je recherchais depuis longtemps En effet l'aïeule de Christian Lacroix, Jeanne Françoise Maitrejean (1784+1858) était la petite-fille de Pierre François et de Catherine Midol !

J'ai d'ailleurs découvert de nombreux descendants de cette famille Lacroix, nous conduisant aux familles Midol, Jouhan et autres, de Chaussenans.

Enfin, en décembre dernier, Marc Bertholino me mettait en contact avec Jérôme Gayet de Chaucenne dans le Doubs, qui avait un arbre Maitrejean en ligne. Son épouse descend de Marie Barbe Maitrejean, née vers 1758 à Molain, une nièce de Pierre François Maitrejean ... J'ai donc encore agrandi cette nouvelle descendance Maitrejean ...

6. Poligny ... enfin !

C'est avec une satisfaction non dissimulée du travail achevé, que j'ouvre enfin, le 5 juin, sur mon site, la page www.geneanet.net/poligny qui fera sans doute grimper les statistiques de visite !

Il faut avant toute chose adresser un chaleureux remerciement à tous ceux qui ont œuvré au cours des six dernières années pour que ce projet devienne réalité. Et ce depuis les pionniers, comme Camille et Jean Rottier de Rennes, jusqu'au dernier, Luc Duboz, qui a fait les dernières corrections en mai dernier !

Sans oublier André Leclot, Annick et Alain Parmentelat, Philippe Tonnerre, Annick Caron et tous les autres. Merci encore à tous ...

La période dépouillée s'étend de 1695 à 1792 et comptabilise un total de plus de 38000 actes. Pour les retrouver plus facilement, une nouvelle fonctionnalité a été implémentée ... la présence d'un lexique de correspondance qui permet de regrouper plusieurs variations d'écriture d'un même patronyme, au travers d'un nom « standardisé ».

Les actes des Boutiou, Boutioux ou Bouthiou deviennent par exemple tous accessibles par une seule et unique recherche sur le patronyme « Bouthioux » ...

Un petit classement nous livre les 10 patronymes les plus fréquemment rencontrés dans les actes :

1. Chapuis (621 actes)
2. Vuillaume (438 actes)
3. Girard (351 actes)
4. Jahier (349 actes)
5. Prost (338 actes)
6. Paris (336 actes)
7. Martin (319 actes)
8. Perraud (312 actes)
9. Outhier (307 actes)
10. Vuillot (292 actes)

Une rapide consultation de l'annuaire téléphonique 2010 de Poligny nous révèle que les 7 premiers patronymes ont encore quelques abonnés dans la ville...

Pour ce qui est de la présence de ces polinois dans mon arbre, si 80% des personnes de Buvilly figurent dans mon arbre, cette proportion descend à 50% pour les personnes de Pupillin, à 25% pour celles de Miéry ... et chute à 5% pour Poligny ! Mais c'est normal !

Les registres révolutionnaires de Poligny ont déjà été photographiés et restent à saisir, de façon à faire la jointure avec les tables décennales de Poligny qui commencent en 1803 ...

Quant aux registres de Salins les Bains, la saisie des mariages a déjà débuté !

7. Généalogie amusante

Toujours dans cette rubrique, quelques perles des dernières recherches.

Une fille unique peut avoir une grande descendance comme nous le prouve Anne Marie Hugon, née en 1926 fille unique d'Emile Auguste Hugon, lui-même arrière petit fils de Jeanne Claudine Maîtrejean et Jean Claude Hugon. Elle a épousé Paul André Jambaud d'Arbois, qui lui a donné ... seize enfants ! Elle prend ainsi une noble place dans le « livre des records » de mon arbre.

Autre record, celui détenu par Marie Françoise Maîtrejean (1785 + 1827) fille d'Etienne Denis Maîtrejean de Montrond. Cette dernière accouchera de six enfants naturels, entre 1807 et 1822 ! On ne saura jamais si les six sont issus du même père. Certains seront confiés au Saint Esprit à Poligny ... et plusieurs d'entre eux auront une descendance Maîtrejean sur Poligny ...

Enfin, je suis surtout connu à Buvilly comme « *le fils à Marc* ». Mon père y a tout de même vécu les trente premières années de sa vie ... Il est désormais à la maison de retraite d'Arbois depuis l'an dernier.

J'ai donc été amusé lorsque Louise Cler d'Arbois, que j'avais contactée au sujet de la descendance de Louis Alexandre Béjean m'a dit « J'ai vu qu'un Guignard était à la maison de retraite d'Arbois et je me suis demandé s'il était parent avec le monsieur qui fait de la généalogie » ! Mon père devient ainsi « *le père à Yves* ». Juste retour des choses !

Edité par :

Yves Guignard

24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne

Tel : 0041-21-3110820

e-mail : yves.guignard@geneanet.net

Web : <http://www.geneanet.net/gazette>